

(...) Et là se donna à moi

- par manque de temps, ne se laisse faire qu'une brève esquisse -

de penser que ces relations ne sont pas suffisamment étudiées par la science qui cours le pays.

Quand on veut examiner ces relations, on parle habituellement ainsi que l'on met l'âme d'un côté et la vie physique de l'autre. Mais là, tout s'embrouille l'un dans l'autre. Là, on n'arrive absolument à aucun résultat.

On arrive seulement à un résultat

- on le remarque au cours d'une recherche sérieuse -

quand on place la vie de l'âme ainsi d'un côté, de telle sorte qu'on l'articule réellement en

**expérience de pensée,
expérience de sentiment,
expérience de volonté ;**

alors on peut relier la vie entière de l'âme, dont on a maintenant un aperçu différencié ordonné, avec la vie corporelle.

Et là, se donne que chaque membre de cette vie de l'âme a ses relations toutes spécifiques avec la vie corporelle.

Là, on doit d'abord regarder à la vie représentative, pensante. (...)

*R. Steiner, réponse aux questions,
ga073 - Zurich, 10 Octobre 1918 - §70*

Quelques autres passages :

- Le système nerveux est le seul système qui n'a aucune relation directe avec le spirituel et l'âme. Le sang, les muscles et ainsi de suite ont toujours des relations directes avec le spirituel-psychique, le système nerveux n'a aucune relation directe avec lui ; [...] GA 293, 28.8.1919

- [...] depuis que nous pratiquons l'anthroposophie, nous disons toujours : lorsqu'un humain est éveillé, son moi et son corps astral sont dans le corps physique et éthérique. - C'est exact. Mais quand l'humain dort, de l'endormissement au réveil, il y a son moi et son corps astral en dehors(/à l'extérieur) des corps physiques et éthériques. Mais j'ai souvent fait remarquer en quoi consiste principalement cet extérieur. Cet extérieur consiste en ce que ce qui est sinon du Je et du corps astral dans la tête plonge dans ce qui est sous le diaphragme. [...] GA 191 18.10.1919.

- ailleurs, il nous interroge sur notre vie « intérieure » : n'est-elle en réalité pas faite de nos représentations empruntées aux perceptions extérieures ?

**Alors nos dépendances physiques ? Et les spirituelles
quelles sont-elles ?**



Institut für soziale Dreigliederung
(Institut pour une triarticulation sociale)
Liegnitzer Strasse 15
10999 Berlin

Société à responsabilité limitée reconnue d'intérêt général à Berlin

(1 permanent avec des correspondants indépendants dans plusieurs pays dont 1 permanent en France).

Après 15 ans de bénévolat, une période de subventionnement institutionnel, son indépendance, mais aussi sa disponibilité, requièrent maintenant de nombreux petits dons réguliers ou ponctuels.

DONS via les liens sur notre site ou directement par virement :
IBAN DE80430609671136056200 BIC GENODEM1GLS
Mention : Don ponctuel (ou régulier)

Institut pour une tri-articulation de l'organisme social

(Berlin—Strasbourg)

Atelier francophone



**STEINER,
SA TRI-
ARTICULATION**

**COMMENT
LA
RECONNAÎTRE
PARMI LES
TRIPARTITIONS ?**

Dépliant « Rencontre Mont St Odile »
v. 01 - 18/04/2023

Fichier réimpression :

<http://www.triarticulation.fr/AS/Com/index.html>

www.triarticulation.fr

Pour Rudolf Steiner, ce qu'il appelle « triarticulation sociale » (ou « trimembrement social») est le moyen qui permettra à l'humanité la domestication du dernier né des « membres » de la société vue organiquement : l'économie de division (ou de partage) du travail.

Voici trois niveaux (ou pistes) pour la distinguer des tripartitions courantes.

DE L'EXTÉRIEUR, c'est-à-dire dans les actes de la vie individuelle

Le capital (c'est-à-dire les droits de propriété pour le sol, les entreprises et probablement l'habitat) est-il transférable sans qu'on puisse l'acheter et le vendre ?

Cela sans non plus devoir le louer à de grands regroupements : grandes entreprises, fondations privées ou organisations étatiques ?

Le travail (c'est-à-dire des activités régulières faites pour satisfaire à des besoins d'autres que soi) fait-il l'objet d'un partage de ce qui est ainsi produit et non d'une rémunération à la pièce ou au temps passé ? Au sein de l'entreprise ou entre pairs indépendants ?

*Ces deux aspects résultent en quelque sorte « organiquement » de l'approche triarticulée de la société telle que la pratique Steiner. Absents ou au moins non envisagés, on ne peut probablement pas parler de triarticulation dans son sens : **l'argent, médium des échanges économiques modernes, devient accumulation de pouvoirs politiques.***

Autres facettes :

- la possibilité de se regrouper en choisissant sa religion ou conception du monde semble acquise, mais n'est-ce pas déjà plus difficile pour sa langue, son école, voir son juge ? (avant tout litige)
R. Steiner indique que seul resterait dans la sphère de l'État le droit du travail, le droit de propriété et bien sûr le droit public. Droit civil et droit pénal relèveraient de l'organisation de la vie de l'esprit.

- à part son inflation, l'argent est de durée illimitée.
R. Steiner, outre trois « qualités » lui applique une date de péremption, limitant l'enrichissement abusif.

DANS LA STRUCTURATION MONDIALE

Au tournant du siècle un troisième type d'organisations semble avoir progressivement été reconnu comme composant de la vie publique internationale :

les Organisations Non Gouvernementales.

(C'est à dire non structurées par la vie des états et pouvant intervenir au sujet de leurs actions).

Elles se distinguent aussi des grands groupes économiques dont elles se veulent plus ou moins indépendantes économiquement pour pouvoir faire valoir leurs revendications à elles aussi. Elles sont/seraient porteuses des aspirations de ce qu'on appelle désormais « **la société civile** » comme troisième composante.

Nicanor Perlas y voit une similitude avec la « vie de l'esprit » de R. Steiner tant il est vrai que celles-ci se construisent souvent sur des aspirations éthiques. Il indique aussi peut-être justement, l'importance de ne pas mêler un tel engagement à celui du combat politique.

Pour R. Steiner, cependant, **toutes les entreprises sont aussi la vie de l'esprit**, et leurs moyens de production une fois constitués sortent de la vie des échanges économiques **pour relever de son administration** (par les connaissances et facultés).

Alors ?

EN COMPARAISON À L'ORGANISME HUMAIN TRIARTICULÉ

La vie des regroupements cultivant les formes couramment admises de vie de l'esprit (culture, science, ...) a-t-elle tendance à être considérée comme celle de *notre tête ou de notre notre activité nerveuse de veille ?*

La vie des regroupement visant à produire des marchandises à échanger par achat et vente afin de servir aux besoins de consommation, a-t-elle tendance à être considérée comme celle de *notre propre métabolisme et de l'activité de nos membres ?*

R. Steiner écrit pourtant déjà dans son livre sur « Les fondements de l'organisme social » que *l'économie joue bien le rôle **dé-constructeur** que la veille et l'activité nerveuse exercent dans l'organisme humain, tandis que la vie des connaissances et facultés partagées le régénère*, ce que fait le métabolisme du sang en nous.

Partis de ce qui conditionne (ou devrait conditionner) les règles de nos vies individuelles et quotidiennes dans la société, puis passés que nos rapport en tant qu'humanité, nous arrivons à l'archétype de notre constitution : celle de nos « **dépendances physiques et spirituelles** ». (GA 21 -)

Il est clair que R. Steiner a certainement fait le chemin inverse à celui que je vous partage ici.

Mais de ce côté là aussi, sommes-nous correctement conscients des représentations qu'il nous proposa ?

Chacun, qui s'observe un tant soit peu pensant les faits sociaux, se verra probablement dans l'une ou l'autre de ces « simplifications », méconnaissance ou analogies faciles, mais erronées. Elles sont mentionnées ici comme questions visant à stimuler échange et recherche.

(Atelier francophone, préparation à la rencontre du Mont St Odile - 04/2023, Germani)